

parlé et ce serait un excellent endroit où construire des installations d'entreposage.

Par ailleurs, une nouvelle ère s'ouvre également pour l'Ouest du Canada dans le domaine de la manutention des céréales. Il fut un temps où il y avait un élévateur à quelques milles de chaque ferme et la seule façon d'écouler les céréales était de passer par ces élévateurs locaux. Depuis l'abandon du service des embranchements ferroviaires dans l'Ouest et la fabrication de meilleurs camions, ceux-ci chargent 500 boisseaux de céréales à la ferme pour les porter à l'élévateur. D'après moi, nous assisterons bientôt, dans l'Ouest, à la disparition des élévateurs locaux qui caractérisaient les Prairies. Nous aurons le genre d'élévateurs décrits par le député d'Humboldt-Melfort-Tisdale. En fait, il aura peut-être été le premier député de l'Ouest à signaler cette évolution dans la vente des céréales. Je suis sûr que les organisations agricoles, le syndicat du blé de la Saskatchewan, le syndicat du blé de l'Alberta et l'association des cultivateurs de blé m'approuveront.

Je tiens à dire quelques mots au sujet de mes relations personnelles à la Chambre avec le député d'Humboldt-Melfort-Tisdale. Tous les députés qui ont été élus depuis 1957 ou 1958 reconnaîtront que celui qui travaille le plus pour ses commettants est le député d'Humboldt-Melfort-Tisdale. Rappelons-nous son premier discours à la Chambre des communes. Il déclarait son appartenance à un groupe ethnique. Il n'avait jamais espéré arriver aussi loin, en venant au Canada. Lorsque, nouveau député, il s'appretait à entrer à la Chambre des communes, il m'a dit que la statue de sir Wilfrid Laurier semblait lui faire signe et lui dire «Vous êtes arrivé». Il est arrivé. Il a accompli une excellente œuvre non seulement pour sa circonscription mais pour l'ensemble de l'Ouest canadien.

Lors même qu'il s'agirait du premier discours du ministre du Commerce, je tiens à contester énergiquement ce qu'il a dit à propos de l'exportation des céréales. Je suis bien versé dans le domaine des céréales, ayant été élevé dans une région productrice de blé de la Saskatchewan, du nom de Roxtown. Je connais les problèmes qui se posent aux cultivateurs depuis des années, je connais les problèmes de la vente des céréales. Lorsque le gouvernement libéral a été battu en 1957, 700 millions de boisseaux de blé invendus étaient accumulés dans les fermes, les vieux entrepôts, les bâtiments agricoles et à la tête des Lacs. Les contingents se montaient à peine à deux ou trois boisseaux par acre. Ni le ministre du Commerce ni le gouvernement ne peuvent se vanter de quoi que ce soit aujourd'hui, car avec l'avènement

du nouveau gouvernement libéral, les cultivateurs de l'Ouest peuvent s'attendre à revivre l'époque ancienne où les excédents de céréales grossissaient dans leurs fermes. C'est ce qu'on leur a promis.

Il n'y a pas si longtemps, après que le gouvernement fut arrivé au pouvoir, j'ai mis la main sur un journal et remarqué que le ministre du Commerce avait déclaré qu'il ne prendrait pas les mêmes mesures que l'ancien ministre de l'Agriculture, l'honorable Alvin Hamilton. Il aurait déclaré: «Je n'irai pas en Chine, ni à Hong-kong.» Il avait l'intention de laisser les bureaucrates s'occuper de cela. Je déclare au nouveau ministre du Commerce qu'il devra remplir ses obligations envers les cultivateurs de l'Ouest du Canada, qu'il devra essayer d'écouler les céréales au même rythme que ces cinq ou six dernières années sous le régime conservateur.

L'hon. M. Sharp: Puis-je poser une question au député? Veut-il dire que l'ancien ministre de l'Agriculture a signé le contrat de vente de blé à la Chine?

M. Woolliams: Monsieur l'Orateur, je n'étais pas membre du cabinet. Je ne sais pas ce qu'on a signé. Je n'ai vu aucun document. (*Exclamations*) Vous riez maintenant, messieurs de Toronto, mais vous rirez jaune un jour. Je sais ce que pense Toronto. Toronto pense que le Trésor public est très généreux pour les cultivateurs. Permettez-moi de répondre à la question. Voici ce que je lui dirai. Le ministre du Commerce peut-il nier que les chiffres relatifs à l'exportation du blé au Canada sous le régime conservateur ont été, en moyenne, pendant une période de cinq ans, plus élevés que lors de toute autre période semblable depuis l'institution de la Commission canadienne du blé? Je possède ces données. Mais je ne les ai pas ici pour l'instant. Je les ai consignés au compte rendu la dernière fois que j'ai pris la parole, et je puis dire que jamais un gouvernement libéral, sous l'ancien régime de Jimmy Gardner, n'a exporté davantage de blé.

D'autre part, nous avons C. D. Howe qui a déclaré aux cultivateurs: «C'est une tâche qui vous incombe: occupez-vous-en.» Les cultivateurs se souviennent de ces paroles. Ils se souviennent de la grande réunion de Winnipeg, au cours de laquelle M. Howe s'est laissé aller jusqu'à dire au président de l'association libérale, qui était lui-même cultivateur, de se rasseoir et de l'écouter, parce que lui, C. D. Howe, lui dirait comment s'y prendre. Il faut regarder les choses en face. L'administration libérale n'a jamais été capable d'exporter plus de 300 millions de boisseaux de blé, dans quelque année que ce soit.